

Touba et le Cheikh, une source intarissable

Au Sénégal, s'il y a un sujet qui a longtemps inspiré nos chanteurs, c'est bien Touba et son Cheikh. En revue, ces hits qui ont fait le bonheur des mélomanes.

C'est l'orchestre du Sahel qui, le premier, chanta le Cheikh au sein d'un ensemble moderne. A la suite de ce succès grandiose, beaucoup d'artistes s'engouffrèrent dans la brèche. Le défunt Pape Mboup et Pape Djiby Ba ont dédié un album entier aux écrits et faits du Cheikh après l'aventure du NGuewel. La diva Kiné Lam se révèle au grand public avec son fameux tube « Mame Bamba ». Elle a presque dédié une chanson à tous les dignitaires mourides. Par la suite, d'autres chanteurs ont consacré des titres à Serigne Touba et à sa famille avec plus ou moins de bonheur. Feu Ndiaga Mbaye a chanté Baye Lahad dans l'émouvant tube « Niéty Abdou ». Thione Seck s'y est mis en 1978 avec son fameux tube « Mouhamadou Bamba » au sein du Baobab. Il en interprétera d'autres. En 1984, Youssou Ndour a littéralement conquis le Sénégal avec son tube « Aziz Bamba Sa Mame La », dédié à feu Serigne Abdou Aziz Mbacké Ibn Serigne Mourtalal Ibn Serigne Touba. Oumar Pène a émerveillé ses fans avec le titre « Ndamal Darou ». Moussa Ngom, le Baye Fall sénégalien, a trusté la tête des charts avec son

titre « Bama Deeme Touba ». Ouza Diallo et les « Filles Branchées » ont cartonné avec le morceau dédié à Serigne Touba. Doudou Ndiaye Mbengue a été révélé au grand public suite à l'interprétation de son morceau « Nala Djama » chanté au sein du Hassé Wali Band de Finlande.

La cantatrice Fatou Guewel Diouf dont le groupe porte le nom de « Sope Noreyni » a été découverte du grand public avec son titre dédié à Serigne Touba et Cheikh Ibra Fall.

Elle a aussi poursuivi sur cette voie en chantant beaucoup de dignitaires de la confrérie. D'autres divas, à l'instar de : Soda Mama Fall, Ndèye Fatou Ndiaye, Mama Ndiaye, Mbaye Djine ma Djine Ma, ont toutes composé des tubes consacrés au fondateur du mouridisme et aux membres de sa famille.

Le couple Fatou Kiné Mbaye et Abdoulaye Bamba Seck, les parents de Coumba Gawlo, ont offert de nombreux titres à Serigne Touba et à sa famille. Ils ont occupé le sommet des

« charts » avec les fameux refrains. « Souma fato Mbacké Balla Wone ma Lamine Gueune gui yonéne ». Fallou Dieng, un homonyme du second Khalife de Bamba, avait pris l'engagement auprès de son père de dédier un titre à la famille de Serigne Touba dans chacune de ses productions. Un pari tenu jusqu'à ce jour. Il a grandement contribué à populariser le fameux poème « Boromam » que Cheikh Moussa Ka avait écrit en l'honneur du Cheikh en 1927, juste après sa disparition. Mame Ngor Dia-

zaka doit sa notoriété à son interprétation du tube « Diazaka » que le Cheikh avait dédié à la famille Sarr à qui le saint homme avait confié la garde du puits Ainou Rahmati. Yoro Ndiaye, fervent mouride, s'est fait remarquer avec son titre, « Barisakhaya ».

Comme on le voit, la liste est longue et il n'est pas possible de passer en revue tous les chanteurs qui ont consacré un titre à Serigne Touba et à sa famille.

Fadel LO

Le rap aussi dans la mouvance

La religion a toujours occupé une place importante dans la musique. A côté des chansons d'amour, de patrie ou de textes remerciant les parents, les artistes ne manquent pas d'entonner des titres en hommage à leur guide religieux. C'est le cas des rappeurs qui s'identifient au Mouridisme. Si certains montrent leur appartenance à cette confrérie à travers leurs textes, d'autres le font par leur accoutrement.

Depuis plusieurs années, la religion s'est invitée dans la musique, et le rap n'échappe pas à cette vague. Et parmi les textes qui ont comme centre d'intérêt la religion, il y a ceux chantés à la gloire de Serigne Touba.

L'ancien membre du groupe Da Brains, Tapha, a rendu hommage à son marabout dans un album solo après son départ du groupe. Dans cette chanson, l'ancien international El Hadji Ousseynou Diouf, membre de la confrérie Mouride, y était invité en guest-star. A travers son accoutrement, le rappeur Carlou D

s'identifie déjà au Mouridisme. Il l'a aussi montré à travers ses chansons. Pour son premier album solo, l'ancien de Sky Blue avait sorti un opus où il chantait Cheikh Ahmadou Bamba. Au début des années 2000, les mélomanes assistent à l'avènement d'un groupe au nom et à l'habillement qui reflètent leur identité confrérique. Bamba J Fall de son nom, a aussi marqué les esprits. Si les autres se sont fait découvrir par leurs chansons, le groupe issu de la ville de Rufisque, dont les membres se sépareront plus tard, n'a pas pour autant com-

posé une chanson à la gloire de Serigne Touba. Dans cette même ville de Rufisque, un autre groupe avait également sorti un album au début de ce millénaire dans lequel ses membres chantaient leur marabout, Cheikh Ahmadou Bamba. Parmi les rappeurs qui s'identifient au Mouridisme, on peut ajouter Gaston, un ancien membre du groupe Sen Kumpe. Ce dernier qui se dit disciple de Cheikh Ibra Fall fait souvent référence au fondateur de Touba dans ses textes. La nouvelle génération aussi n'est pas en reste. Le rap-



peur Free Style, talibé de Cheikh Béchthio Thiouane, a ainsi rejoint le cercle des rappeurs estampillés Bamba et ne cesse de rendre hommage à son guide dans ses opus.

Amadou THIAM